

# Lu Vu Entendu

## Une R.T.F. gênée mais malhonnête

LA façon dont la R.T.F. (et les postes dits périphériques) ont rendu compte des élections n'aura pas manqué de choquer nombre d'auditeurs. On attendait des résultats. On attendit longtemps. Les candidats au Conseil général de la Seine élus dans les circonscriptions de banlieue étaient connus depuis longtemps dans toutes les salles de rédaction que la radio n'en avait pas encore parlé. Il est vrai que 11 d'entre eux étaient communistes...

D'une façon générale, les services de la R.T.F. gouvernementale mirent les petits micros dans les grands pour « prouver » : 1) que les communistes étaient « en recul » ; 2) que les listes d'union constituées avec leur participation étaient presque partout battues ; 3) que l'U.N.R. s'était « renforcée ». Trois affirmations, trois mensonges.

Hier matin, le commentateur de la R.T.F. affirmait que « les coalitions avec l'extrême-gauche sont loin d'être payantes », alors que les ententes autour de l'U.N.R. mènent à la victoire. L'employé chargé de la revue de presse réussit le tour de force de « citer » l'éditorial de « l'Humanité » pour en tirer la seule conclusion que les communistes « reconnaissent » le succès de la politique de Guy Mollet. N'est-ce pas admirable ?

Cette constance dans « l'analyse » des résultats du scrutin ne peut avoir été le fait d'un hasard. La « ligne » politique de l'U.N.R. et de Guy Mollet, imposée à la R.T.F. avant même que fussent connus les résultats, témoigne de « l'objectivité » d'un service

qui n'est plus d'information, mais de très vulgaire propagande.

Quoi qu'il en soit, les auditeurs auront, une fois de plus, pu juger de l'honnêteté d'une radio et d'une télévision qui confondent les micros avec les broches à reluire et se soucient de la vérité autant que d'une guigne.

### Les procédés d'EUROPE N° 1

Mention spéciale doit être faite d'une émission d'Europe No 1, vers minuit, dimanche soir, qui mettait en présence téléphonique, par le système du « multiplex », MM. Duchet, Guy Mollet et Simonnet. Prudente, la direction de l'U.N.R. avait préféré ne pas se faire représenter.

Ces trois personnages — qui parlaient respectivement au nom des « Indépendants », de la SFIO et du MRP — ne dirent rien de particulièrement intéressant. On pouvait s'y attendre. Mais lorsque le rédacteur en chef d'Europe No 1 leur eut fait entendre une déclaration que venait de lui accorder Jacques Duclos, ce fut une belle unanimité ! Unis dans une sorte d'hystérie tripartite, nos compères se seraient volontiers embrassés par-delà les fils téléphoniques pour manifester leur haine des communistes. On ne s'étonnera pas que Guy Mollet fut le plus enragé dans ce concert.

Quant au procédé d'Europe No 1, qui soumet à la critique de ses adversaires l'opinion d'un dirigeant politique sans l'en avoir prévenu et sans que la possibilité lui soit donnée d'intervenir dans le débat, on en appréciera l'élégance !

qui se sont associés au second : plus de 6.000 voix, par exemple, à Montpellier. 500 à Albi, mais sans emporter la mairie de ces villes. »

Dans un autre article, LE MONDE souligne :

« (...) Le second tour a malgré tout confirmé et parfois amplifié les tendances du premier tour. Les électeurs ont voté autant, sinon plus ; les communistes ont continué le plus souvent sur leur lancée ; le réflexe « Front populaire » a joué plus d'une fois. Ce dernier fait est le plus nouveau. Dans de nombreuses villes, aux quatre coins du territoire, communistes, socialistes et souvent radicaux n'ont pas plus répugné à mêler leurs bulletins que leurs candidats n'avaient hésité à confondre leurs listes. »

### Conséquences des mésalliances

En revanche, lorsque les socialistes se sont alliés à la réaction, la liste commune « a eu généralement moins de voix que celles dont elle était issue ». Les travailleurs socialistes en tirent sans doute d'utiles conclusions. L'AURORE, qui ne s'intéresse au parti socialiste que dans la mesure où il est un instrument de la réaction, fût-ce à son propre détriment, se réjouit, bien entendu, des cas où des coalitions allant de la SFIO à l'UNR a sauvé la droite de la défaite ou, encore, lorsque, comme l'écrit PARIS-JOURNAL, « le barrage anti-communiste, qui englobait parfois les socialistes, a fait perdre des sièges aux amis de Maurice Thorez : c'est notamment le cas à Joinville-le-Pont, à Suresnes, à Athis-Mons ».

Elle fulmine, au contraire, lorsque les socialistes gardent des mairies grâce à l'alliance avec le Parti Communiste, ce qui est le cas, comme le rappelle LE MONDE, à Niort, Laon, Carcassonne, Saint-Nazaire.

### La vague ne déferle plus

LA CROIX pense qu'il y a eu accentuation de la « poussée communiste » et que « le Front populaire remporte des succès locaux ». En revanche, écrit ce journal, « le raz de marée UNR n'a pas déferlé sur les communes ».

C'est, en effet, le moins qu'on puisse dire.

LE FIGARO le constate en ces termes : « La vague UNR de novembre paraît en nette régression au terme des élections municipales. »

LE MONDE constate que l'UNR « ne conquiert aucune très grande ville. Et, surtout, ayant le groupe le plus nombreux de l'Assemblée nationale, elle paie un tribut plus lourd qu'aucun autre parti au singulier discrédit qui paraît s'être manifesté un peu partout à l'égard des députés, et même, plus particulièrement, des députés élus pour la première fois en novembre. »

### Et le fameux « assaut » ?

Dans la région parisienne, « l'UNR ne peut mieux faire qu'obtenir six sièges, soit sept pour les deux tours » des élections au Conseil général. D'autre part, son « assaut » contre les mairies communistes de la banlieue parisienne, remarque LE MONDE, est loin de donner les résultats escomptés. Les représentants du Parti Communiste sont, certes, totalement « éliminés » en fin de compte de 33 conseils municipaux sur 80 ; mais, en contrepartie, ils sont désormais seuls à régner dans 29 mairies et ils détiennent la majorité absolue à Pantin, soit 30 postes de maires assurés contre 28 précédemment ; au surplus, ils participent, à Antony et à Noisy-le-Sec, et figurent à Courbevoie. »

Comme le dit avec amertume PARIS-PRESSE dans un titre de huit colonnes : « La ceinture rouge » de Paris devient un peu plus rouge. »

### Les mal-élus de l'Assemblée nationale

Nous citerons, en guise de conclusion, ce passage du journal radical LA DEPECHE DU MIDI. Elle n'est sans doute pas exhaustive ; mais elle n'est pas sans valeur :

« En dépit de beaucoup de manœuvres, dont les pires sont celles du gouvernement, on n'effacera pas l'impression que le pays commence à sortir de son envoiement. Le charme, au sens incantatoire du terme, est rompu, et les Français s'efforceront désormais davantage de voir les choses avec objectivité. »

« L'étranger ne s'est pas trompé sur la portée du scrutin municipal. Il a compris que la représentation nationale, telle que l'Assemblée prétend la figurer, ne correspond plus à aucune réalité. »

Pierre DURAND.

## PRESSE

### « Remontée » confirmée

LA plupart des journaux sont bien obligés de constater la nouvelle progression des voix communistes enregistrée dimanche.

LE POPULAIRE : « Le Parti Communiste continue à maintenir sa poussée (...) Dans la région parisienne, en particulier, il maintient et, parfois, améliore ses positions. »

LES ECHOS : « D'après ses premières impressions, le PC confirme sa remontée (...) »

LE FIGARO : « C'est surtout

dans la Seine que la remontée communiste, très nette au premier tour, a continué sur sa lancée (...) »

COMBAT : « (...) Les listes communistes, qu'elles soient homogènes de prépondérance ou de répartition, affirment de nouveaux gains de suffrages (...) Le redressement de l'extrême gauche s'est trouvé confirmé dans la région parisienne surtout. »

PARIS - JOURNAL : « La poussée communiste semble s'être amplifiée entre les deux tours : en banlieue, dans le Nord, le PC gagne de nombreuses voix. »

Deux journaux parisiens du matin seulement ne mentionnent pas les gains communis-

tes : L'AURORE et le PARISIEN LIBERE. On voit où le bât les blesse. Leurs lecteurs seront bien informés.

LE MONDE dit dans son titre principal : « L'extrême gauche gagne encore des voix. » Et ce journal écrit :

« Le second tour des élections municipales a confirmé la reprise des voix d'extrême gauche. »

PARIS-PRESSE note ce fait important :

« Il est à noter que partout où le PC a été battu par une entente des autres partis, il a recueilli un nombre de voix parfois de beaucoup supérieur à ses suffrages du premier tour. Ce sont, en général, des voix socialistes — SFIO ou autonomes — qui se sont déplacées vers l'extrême gauche. »

### Ceux qui sont discrets

Second problème qu'examinent avec plus ou moins de bonne foi bon nombre de journaux : le sort des listes d'union républicaine à participation communiste.

LE FIGARO n'en parle pas. Il se félicite d'une « poussée à gauche » qu'il aura du mal à expliquer comme étant le fruit des alliances de la SFIO avec la réaction dans de nombreuses communes et attribue au parti de Guy Mollet l'étrange mérite de s'être « déterminé quand il fallait et d'avoir raison avant les autres », ce qui est, malgré tout, un peu fort de café !

LE FIGARO et LE PARISIEN LIBERE préfèrent ne pas s'attarder à un sujet aussi brûlant.

L'AURORE explique que les communistes et leurs alliés ont « marqué des points » et doit admettre modestement « certains succès dudit Front populaire, où des imitations de Front populaire ». Le journal de M. Boussac s'en montre particulièrement marri. On comprend ça.

COMBAT constate que « les voix socialistes ont souvent retrouvé l'attraction nostalgique du Front populaire. »

### Un succès « assez large voire surprenant »

LE MONDE écrit : « Les listes communes socialo-communistes étaient la grande inconnue du scrutin. Plus de cinquante s'étaient constituées entre les deux tours, s'ajoutant à celles qui existaient déjà au premier. Leur succès, pour inégal qu'il ait été est, dans l'ensemble, assez large, voire surprenant. »

« Les électeurs socialistes et, plus encore, ceux de l'Union des forces démocratiques, du parti socialiste autonome et de l'Union de la gauche socialiste, ont accepté pour la plupart de reporter leurs suffrages sur une liste comprenant des communistes. Lorsqu'il s'est produit un déchet de voix, il n'a pas été suffisant pour affirmer que les socialistes éprouvaient une répugnance foncière à l'égard des combinaisons de « Front populaire ». Assez souvent, la liste commune gagne même des voix sur les suffrages recueillis au premier tour par les candidats

## Les nouvelles victoires

# RENFORCER LE PARTI

Dans une Assemblée nationale qui ne représente nullement le peuple, Notre Parti continuera son œuvre d'explication et d'organisation de l'action des masses. La lutte se poursuivra pour la paix négociée en Algérie, pour l'abrogation des ordonnances de misère. Le rassemblement et l'union des démocrates, des hommes de gauche demanderont de nouveaux efforts.

Ces obligations seront d'autant mieux remplies que fédérations et sections compteront davantage de cellules et chaque cellule davantage de militants. Notre Parti a besoin d'un plus grand nombre de communistes dans les usines, les quartiers, les villages, pour organiser systématiquement l'intervention de la classe ouvrière et du peuple dans les affaires de la nation.

En fonction de cette nécessité, nos cellules et sections doivent d'urgence prendre les mesures pratiques pour organiser le recrutement massif des hommes et des femmes, des jeunes, déjà proches du Parti par le cœur et qui ont leur place dans nos organisations.

La tenue d'assemblées pour fêter cette première victoire des forces ouvrières et démocratiques aux élections est un moyen pour unir encore davantage le Parti à la population et pour montrer l'importance de l'adhésion à nos amis et sympathisants.

Chaque cellule devrait se fixer comme objectif la tenue d'une assemblée de ce genre ouverte à tous nos électeurs, aux sympathisants qui nous ont aidés pendant la campagne électorale, aux lecteurs de notre presse.

Déjà des cellules ont tenu de

telles assemblées. Les résultats sont éloquentes : pour trois cellules de Romainville, cellule Greff : 80 personnes, 14 adhésions ; cellule Jolior-Curie : 22 personnes, 4 adhésions ; cellule Jean-Jaurès : 100 personnes, 14 adhésions.

Avec la volonté de lutte qui anime les travailleurs et les démocrates et qu'illustrent les résultats électoraux, nous pouvons et devons, demain, à condition d'entreprendre un effort systématique de recrutement, accueillir par milliers de nouveaux adhérents à notre Parti.

Plus nombreux, nous serons encore plus forts pour mener la bataille contre le pouvoir personnel, pour imposer avec notre peuple une véritable renaissance démocratique et nationale, gage de paix, de liberté et de bonheur.

M. S.



Aux H.L.M. Rosenberg à Vitry

## HUIT ADHESIONS en deux heures

Dans les H.L.M. « Rosenberg », 101, rue de Choisy, à Vitry, huit adhésions nouvelles ont été obtenues, dimanche dernier, en deux heures.

Trois furent recueillies au porte à porte, parmi les locataires de deux escaliers de la cité, et les cinq autres adhésions à l'issue d'un vin d'honneur organisé pour fêter la réélection triomphale de la municipalité communiste de Vitry.

(Correspondant Humanité.)